

**14h30-15h** : Pierre Cornu,  
Histoire, Professeur, Lyon 2  
**Figures et théories de la jacquerie dans la  
France rurale du 19e siècle: une passion  
historiographique.**

**15h15-16h30** : Laurie Laufer,  
Psychanalyse professeure, Paris VII  
**Le rire des féministes**

**Pause : 15h30-15h45  
débat : 15h45-16h45**

**17h15- 18h30 :Table ronde  
Le masculin et le féminin dans l'économie  
de la foule.**  
Avec la participation d'Alain Vannier

## Samedi 5 octobre

**Session 3 : 9h30-12h30**  
Présidence : Marie Ladier, sociologie,  
directrice de recherche CNRS,  
équipe Tram de l'IIAC

**9h30-10h** :Sophie Wahnich,  
Histoire et Science politique, directrice de  
recherche CNRS équipe Tram de l'IIAC  
**Le courage et l'enthousiasme comme  
effets de foules, modernité (XVII et XVIIIe  
siècle) et actualité.**

**10h-10h30** : François Villa,  
Psychanalyse, Professeur, Paris VII  
**La panique essence de la foule ?**

**10h30-11h** : Marc Deleplace, Histoire,  
maitre de conférence, Paris Sorbonne  
**La foule révolutionnaire à l'école de la  
République (1870-1940) : défoulement ou  
refoulement ?**

**Pause : 11h-11h15  
Débat : 11h15-12h30**

**Session 4 : 14h00-17h00**  
Présidence : Fethi Benslama,  
Psychanalyse Professeur, Paris VII

**14h14h30** : Sarah Ben Nefissa, Sociologie,  
chercheuse à l'IRD  
**Témoignages sur la révolution  
égyptienne ou comment les "foules" se  
constituent.**

**14h30-15h** : Bernard Bass ,  
Philosophie, professeur de khâgne  
**la foule philosophique**

**15h-15h30** : Richard Rechtman, Psychanalyse  
et anthropologie,  
Directeur d'étude EHESS  
**De la plainte à la revendication**

**Pause : 15h30-15h45  
Débat : 15h45-16h45**

**17h15- 18h30 Table ronde : Temporalité et  
formes des foules contemporaines.**  
Avec la participation de Jacques Revel

# 4 et 5 octobre 2013 FOULES EN EFFET(S)

Colloque interdisciplinaire



**Organisé : Fethi Benslama, Marie Ladier-Fouladi,  
Laurie Laufer, Sophie Wahnich**

**Université Paris Diderot - Paris 7**  
Amphi Buffon, 15 rue Hélène Brion 75013 Paris  
Métro, RER C et bus : arrêt : Bibliothèque François Mitterrand  
**Entrée Libre**

# Argument

La psychanalyse depuis Freud, en particulier dans ses pratiques théoriques, peine à penser une foule qui ne serait pas cruelle, peine ainsi à penser une articulation possible entre les processus d'identification qui fondent la foule et les processus d'émancipation des phénomènes révolutionnaires. Les événements de l'hiver, du printemps et de l'été 2010-2011 en Tunisie, en Egypte, en Syrie ont montré des foules qui encourraient les risques d'une répression violente sans pour autant activer une quelconque violence destructrice en regard. Bien au contraire ces foules révolutionnaires ont montré qu'elles agençaient des articulations complexes entre individus et collectifs dans une horizontalité où les figures de leaders n'étaient jamais fixées et où la violence était constamment déjouée. Ces foules révolutionnaires, loin des stéréotypes issus de Taine reconduits par une certaine psychologie des foules, n'étaient pas des foules massacrantes. En tant que telles elles appellent à questionner à nouveaux frais ces stéréotypes et leur fondements théoriques. Cette question de la foule massacrante ou émancipée et pacifiée pose d'une manière frontale une question centrale et pour l'histoire et pour la psychanalyse. Quelles sont les conditions pour qu'advienne en situation, une compétence sociale ou individuelle, dans l'un et l'autre cas subjective, de ce qu'on pourrait appeler la retenue de la cruauté et partant de là des effets de foule émancipateurs ?

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, face aux effets dévastateurs de l'enthousiasme religieux des foules,

Shaftesbury avait conseillé non de s'en débarrasser mais de le contrôler par des arts de faire avec : le mot d'esprit ou humour britannique, mais aussi la segmentation des foules en groupes plus restreints, la multiplicité des objets d'identification de manière à ne pas concentrer dans un seul idéal la compétence à faire lien par l'idéal. Dans tous les cas, son objectif était bien de retenir la cruauté de l'enthousiasme.

A l'articulation de situations ou de contextes historiques spécifiques, -les révolutions d'Angleterre, la Révolution française, les révolutions du monde arabe contemporain-, et de la psychanalyse dans sa dimension théorique et pratique, ce colloque aimerait explorer ces manières de retenir la cruauté, et reconsidérer les effets de foules, les " foules en effets ".

Les communications de ce colloque s'inscrivent aux croisements disciplinaires de l'histoire, de la psychanalyse, de la sociologie, de la philosophie et de l'anthropologie dans la série de thèmes de réflexion suivante

-Foules entre sublimation et abjection enjeux théoriques et phénomènes historiques, foules libérantes, enfermantes, aliénantes, instituan-tes, destituan-tes...

-L'utopie égalitaire de la foule.

-Désir de vivre et risque de mourir, la sacralité de la vie, humour, musique et danse dans les phénomènes de foule.

-La figure du leader et de l'identification, l'insurgé/ insurgeant, l'émeutier, le militant, quel partage du temps et de l'espace ? Quelle puissance de renversement de la foule ?

## Programme

### Vendredi 4 octobre

#### Session 1 9h30-12h30

Présidence : Laurie Laufer,  
Psychanalyste, Professeure, Paris VII

**9h30-10h** : Fethi Benslama ,  
Psychanalyse Professeur, Paris VII  
**D'une théorie de la foule qui contredit  
la doxa psychanalytique**

**10h-10h30** : Marie Ladier, Sociologie, directrice  
de recherche CNRS, équipe Tram de l'IAC  
**Le " Mouvement vert " de 2009 en Iran :**  
**Foules spontanées ?**

**10h30-11h** : Déborah Cohen, Histoire,  
maitresse de conférence, Aix-en-Provence  
**" Germinal-Prairial an III : violence et retenue  
de la violence "**

**Pause : 11h-11h15**  
**Débat : 11h15-12h30**

#### Session 2 14h00-17h00

Présidence : Sophie Wahnich,  
Histoire et Science politique, directrice  
de recherche CNRS équipe Tram de l'IAC

**14h-14h30** : Clara Chevalier,  
Histoire, doctorante, EHESS, CRH et Tram  
**La violence de la foule comme construction  
politique. Une analyse de la répression de  
deux émeutes parisiennes au XVIII<sup>e</sup> siècle**